

soyez-vous l'autre? Votre législation est incomplète, votre justice boite, et l'on ne sait point si vous êtes monogames, polygames ou les deux choses à la fois. Il vous manque vraiment un amendement constitutionnel, un amendement chrétien, moral, philosophique et attendu. La voici en deux mots: "La polygamie est défendue, aux Etats-Unis."

Et si le Congrès fait cette chose, comme il le doit, il se fera pardonner pas mal d'erreurs, de fautes, de péchés, et de petits soupers d'où la morale est souvent bannie.

X.

Cette république doit être celle de la monogamie. Et si toutes les raisons que nous avons données ne semblent pas bonnes et suffisantes, car il est des gens d'adulteré qui s'accrochent de tout, nous terminerons par cet argument irréfutable: Si votre femme est bonne, elle suffit.

Si votre femme est mauvaise, pourquoi en vendrez-vous deux?

Mais respectons par-dessus tout la femme, qui est notre mère, notre sœur, notre fille, notre compagne, celle par qui Dieu, créateur et bienfaiteur, Providence et Magnificence, notre maître et notre loi, a révélé à l'homme la sublime et divine affection qui porte et portera éternellement le nom d'Amour.

L'amour à trois est un monstre. Un homme pour deux femmes n'est pas plus beau qu'une femme pour deux hommes.

### NOUVELLES.

**Vieux Monde.**—Les Anglais marchent sur Jellalabad et Candahar. Mais lord Darby fait de l'opposition.

—La Chambre du Danemark est dissoute.

—La Turquie et la Russie négocient. Le nouveau grand vizir, Kheirredin, est favorable à la liberté des cultes.

—Le cabinet italien est tombé ou va tomber.

—Bismark accorde l'amnistie aux ecclésiastiques qui se soumettent aux lois de mai.

—Guillaume est entré triomphalement à Berlin, où règne l'état de siège et de terreur.

—Le ministre autrichien reste à son poste.

—Le duc Decazes a été invalidé comme Cassagne et autres.—Les ultramontains de France veulent rendre Avignon au pape.

—Il est sérieusement question de proclamer Grant roi des Bulgares.

**Nouveau Monde.**—Le Congrès est tout entier aux bills, aux comités et aux rapports.

—Le gouverneur Hampton a été amputé et élu sénateur des Etats-Unis.

—L'avocat-général Devens va probablement prendre sa retraite.

—On appréhende un soulèvement des noirs à Cuba.

—Grandes pluies et sérieux dommages en Pennsylvanie.—Grève dans les mines.

—Les démocrates ont remporté une victoire électorale à Boston.

—La législature de l'Alabama est favorable au Texas-Pacifique.

—Don Pardo, ex-président du Péron et président du Sénat, a été assassiné.

—De belles funérailles ont été faites à Baltimore à l'évêque Wilmer, de la Louisiane.

—Il s'agit de transférer le bureau indien au département militaire. Le sabre!

—Par voie de San Francisco on apprend un nouveau soulèvement en Nouvelle-Calédonie. Les pères Maristes n'ont pas encore civilisé les naturels du lieu.

—Les Canadiens sont tous enthousiastes de la princesse Louise, qui cause, sourit, est simple et n'a rien du fier, de hautain et de royal. La princesse Louise parle très bien le français.

**Louisiane.**—On va bientôt faire des dollars à la monnaie.

—Les affaires ont repris à la Nouvelle-Orléans. Le coton et le sucre arrivent. Le sucre est coté de 3 à 8 1/2, la melasse de 21 à 35, le coton de 6 1/2 à 10 1/2, la farine de \$4,62 à \$5,50.

—Smith et Warton, de la Douane, sont menacés de décapitation. Mais on respecterait la belle tête de Marks.

—Les prisonniers de Nachitoches, accusés de violences pour avoir été battus, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans.

—Encore le comité Potter! mais tous ces comités ne valent pas l'argent qu'il coûte.

—La Nouvelle-Orléans est toute jubilante dans la personne de ses nouveaux fonctionnaires. Mais la campagne attend encore.

### Dernières Nouvelles.

—La Chambre des Pairs soutient d'Israël.

—L'archiduc d'Autriche-Hongrie, Rodolphe, a voulu se faire sauter la tête.

—Paix au Mexique et fêtes.

—Aux élections de Cuba les libéraux l'ont emporté.

—Le Congrès s'ajournera du 21 décembre au 6 janvier. Noël et fêtes.

—Thurman, au Sénat, a eloquemment pris la défense du Sud, et Blaine se frotte encore les oreilles.

—Accidents de chemin de fer, ouragans et inondations, &c.

—M. Marks gardera sa tête. *Oia kephali!* dit le fabuliste grec.

—Nevil Soule, fils de feu Pierre Soule, vient de mourir à l'âge de 46 ans.

### ICI ET AILLEURS.

**Semaine.**—Les jours de la semaine qui vient sont consacrés aux saints et aux saintes dont les noms suivent:

—Lundi St. Adélaïde—mardi, Ste. Olympiade—mercredi, St. Gatien—jeudi, St. Timoléon—vendredi, Ste. Philogone—samedi, St. Thomas—dimanche, St. Honorat.

—Mercredi, vendredi et samedi sont aussi les Quatre-Temps.

—Adélaïde, fille d'un comte de Gueldre, fut abbesse à Cologne et mourut en 1015.

—Olympiade ou Olympe, née en 368, épousa Nébride, préfet de Constantinople. Elle fut remarquablement vertueuse.

—Gatien, l'un des apôtres des Gaules, fut évêque des Tours en 250. Il subit les martyrs. Les Tourangeaux l'ont en vénération.

—Timoléon n'est pas de Corinthe, ne fut pas général et ne fit point mettre à mort son frère Timophane, qui trahissait la république.

—Ce Timoléon est un saint.

—Philogone, qui aime les enfants d'après l'étymologie grecque, fut, croyons-nous, vierge et martyre.

—Thomas ou Didyme fut un des 12 apôtres. Les Portugais prétendent qu'il est mort dans l'Inde. C'est lui qui eut après avoir vu.

Mais mieux vaut voir pour croire que croire sans avoir vu.

Jésus, au reste, a dit sans colère à Thomas: *Vide pedes, vide manus.*

—Honorat est Honoré.

Les boulangers ont pris Honoré pour patron; mais ce n'est pas Honoré qui pése le pain des boulangers.

**Cour.**—S'il est bien vrai que la république et la démocratie sont incompatibles avec l'ultramontanisme, il est encore plus vrai que Jefferson a écrit ces fières et fortes paroles: "Je n'ai jamais songé l'ensemble de mes opinions, soit politique, soit philosophique, soit religieuse, au symbole d'un parti quel qu'il fut. Une semblable soumission est un avilissement pour un agent moral et libre. Si je ne pouvais aller au ciel sans un parti, je n'irais pas du tout."

De même, la Cour de district, ajournée pour cause d'épidémie, se réunit dans les premiers jours de janvier.

Bien.

A ce propos, qui est un propos de juri et de jurés, ensons.

Car vous savez que les jurés, vos juges et nos juges, sont tirés au sort *sors alcarum.*

Mais la boîte au sort ne contient que les noms des électeurs enrégistrés, et comme en ne se faisant point enrégistré comme citoyen, on ne court pas le risque de servir comme juré, il en résulte que le nombre des citoyens et des jurés est souvent limité dans un très mauvais sens.

Ne nous plaignons donc ni d'une mauvaise justice. Et si demain nous sommes condamnés à mort par douze jurés imbéciles, quand nous aurions pu devoir la vie à douze jurés sages, disons: *Maximè culpâ.*

L'honnête homme ne doit jamais se recuser devant un devoir.

Demandez aux juges, demandez aux avocats, et demandez à votre conscience.

Mais il est un moyen de remédier au mal, tout au moins en ce qui concerne le juri et la justice.

Que la loi dise: Enregistré ou non, tu sera juré.

**Education.**—Toute éducation qui ne serait point d'accord avec nos institutions démocratiques, notre constitution et nos libertés, et qui serait anglaise, allemande, française ou romaine, ne peut être considérée comme une éducation américaine.

Très bonne en son lieu, en son pays et pour certaines sectes, elle n'a rien de national aux Etats-Unis.

Et il faut que notre éducation nationale ne soit pas à la merci du cosmopolitisme de tous les passants et de toutes les sectes.

**Salut.**—Le *Courrier de la Louisiane*, édité par M. A. L. Roman, qui fut longtemps l'un des collaborateurs distingués de l'*Abeille*, a paru vendredi dernier, quotidien et complet.

Et il a pris du premier coup rang et place parmi les premiers.

C'est que ses rédacteurs, et comme écrivains, et comme journalistes, et comme honorabilités, ont le talent voulu, l'autorité requise et l'expérience nécessaire.

Ils défendent une bonne cause, celle de la Démocratie, de la Réforme et de l'honnêteté politique.

Et ils parlent une langue qui sonne bien aux oreilles des Louisianais et au cœur des hommes libres, la langue des aïeux, de l'honneur et de la pensée.

Salut au *Courrier de la Louisiane!*

Salut à ses rédacteurs, qui sont les fils ou les amis de cette Louisiane, et parmi lesquels nous retrouvons

notre vieux camarade Bléton, celui qui rédigeait il y a vingt-six ans le fier et patriotique *Courrier de la Louisiane!*

**Roulaison.**—On peut la dire terminée, et par un temps superbe.

Mais si le prix du sucre, qui n'est que de 3 à 8, était plus élevé, ainsi qu'il devrait l'être pour les producteurs et les travailleurs, le contentement serait plus général.

Car la récolte, comme quantité et surtout comme qualité, est assurément satisfaisante.

Nos amis de la Vaeherie ont fait jusqu'à deux boucans et demi l'arpent.

Mais le plus beau snere que nous ayons vu depuis vingt-cinq ans est celui de l'habitation Welham.

**Marchands.**—On sent venir le premier de l'an.

Les braves marchands de Gentilly et de St. Jacques ont fait et font leurs étalages.

Et vous ne trouvez point le vide aux magasins de M. M. Crest, Gene, Laithe, Teissier Hirsch, Feitel Grandjean, Gaudin, J. A. Ricard, Lartigue, Tirant, Thibodeaux, Loeb, Beaud, Colomb, N. Vegas, Lachapelle, Brand, J. M. Ricard, Kaufman, Chiquet, Billou, Courroge, J. V. Arnant, Falgout, D. Leblanc, M. Feitel et autres.

**Taxes.**—Conformément à la loi, qui est positive et rigoureuse, le collecteur des taxes se dispose à publier la liste des retardataires.

Aussi, pour éviter une pénalité qui augmente chaque jour, et même la saisie, les contribuables feront-ils bien d'en finir au plus vite avec leurs taxes.

—Decede, le 29 novembre, un Chacahonia, paroisse Terrebonne, M. FLORENT BOURGEOIS, natif de la paroisse St. Jacques.

### POUJOURS ELLE.

A mon ami L. de M.

Non, je ne sais plus rire, Moi qui riais pourtant, Et mon dernier sourire Est aux neiges d'autan.

L'âge à la marche lente, Qui se nomme souci, Et dont l'âme est tremblante, Le voudrait-il ainsi!

Une trahison sombre, Comme il en est souvent, M'aurait-elle en son ombre Enveloppe vivant!

On bien, voyant aux grèves, Où les flots l'ont jeté, L'orgueil de tous mes rêves, Suis-je desenchanté!

Non, non, l'âge se porte Très bien avec l'honneur, Et si la gloire importe, Ce n'est pas au bonheur.

Mais je ne dois plus rire, —Ce serait mal, cela— Ni même, ami, sourire: Ma fille n'est plus là. J. G.

### Feuilleton du Louisianais

### FRISSETTE.

#### 2ème Partie.

#### CHAPITRE II.

Les riches s'ennuient quelquefois, et leurs plaisirs sont généralement vains.

Quant à la femme riche, d'ordinaire inoccupée, elle a beaucoup à craindre de l'ennui et des plaisirs mondains.

Mais l'ennui est mortel pour la femme. Il jette plus d'âmes au diable et à la folie que la passion elle-même. C'est un taret qui rouge les plus fières vertus. Craignons l'ennui.

Le pauvre, Dieu merci n'a pas le temps de le connaître, et ceux qui travaillent, qui suent, qui peinent, ayant leur tâche quotidienne et leurs devoirs connus, doivent bénir Dieu d'avoir éloigné d'eux la tentation des heures inoccupées, des jours longs et des caprices étranges.

Le travail est un grand moralisateur.

Mais l'oisiveté est une retoutable pécheresse.

Le père Septime trouva donc dans la marquise de Candé une femme de cœur, d'esprit et bonne, mais qui s'ennuyait.

Son mari était un de ces livres qu'on lit en un jour, et qui ne vous instruisent guère, bien que dorés sur tranche. Et elle lui prêtait d'autres livres, qui cependant ne valent guère mieux. Car les romans du jour, pour la plupart, ne valent guère mieux que celui que nous écrivons, bien que le nôtre, n'en déplaît aux Foinnets de l'Hyppocrisie, soit parfaitement moral.

Un dévouant, le nôtre est-il mauvais! Nous parlons au point de vue des mœurs, laissant à nos détracteurs la supériorité du style et la sublimité du langage.

Nous n'avons rien écrit qui puisse faire rougir. Si nous ne sommes pas vertueux nous-même, nous aimons la vertu, et nous n'avons de respect et de ce que pour elle. Quant à nos héroïnes et à nos héros, qu'ils soient gens du peuple ou gens

de noblesse, philosophes ou même prêtres, ils ont le cœur bien placé et l'âme haute.

Le père Septime, ce type de simplicité, de charité et de dévouement, vous déplaît-il? Avez-vous, comme lui, porté dix ans la même soutane, et croyez-vous que la vôtre, toute bisante et toute neuve, vous donne les vertus et les tendresses du père Septime?

En plus, et en passant, que si nous avons touché au vice, au mal, à l'hyppocrisie et à l'adulteré, ce fut pour le flétrir, non pour les glorifier. Nous ne nous sommes jamais complu dans le vice charmant, aristocratique et gracieux, ni dans le vice crapuleux. Et si vous croyez naïvement que nous ôterons jamais notre chapeau d'honnête homme pour saluer humblement vos ignominies et vos haines sombres, vous vous trompez. Et nous mourrons debout, croyant à Dieu et croyant à l'honneur. Vos accusations d'athéisme nous font rire, et nous nous contentons chaque soir, en pliant le genou devant celui qui nous voit tous, qui nous connaît tous, qui seul peut sonder nos reins et nos consciences, de prier ceux qui nous ont quitté pour le ciel de vous pardonner vos injures, vos malices et vos sottises sur la terre.

Mais assez.

Et suivons les pas du père Septime.

Tant pis si vous y trouvez votre condamnation.

Mais la marquise de Candé, elle, fut heureuse d'avoir connu ce bon prêtre et ce saint vieillard.

Car la jeune femme, ennuyée, oisive, que le désœuvrement ne pouvait inspirer bien, comprit vite, aux conseils digne missionnaire, que la vie à des devoirs sérieux et nombreux que la fortune et la naissance ne sont point des biens en soi, et que les riches surtout, en faisant le bien, peuvent se créer des joies supérieures et sanctifier leurs jours.

Et ce bien, quand vous êtes riche, vous pouvez le faire à chaque instant et partout. Car il y a partout des misères et des peines. Ne les voyez-vous pas, et pourquoi ne les cherchez-vous point? C'est là une œuvre sainte, et si vous l'entreprenez avec cœur, avec tendresse, avec dévouement, votre vie ne connaît plus l'ennui, vous avez désormais un but, et madame la marquise, qui n'est plus une marquise de salon, de bals et de soirées, à laquelle ne s'adressent plus les flatteuses souvent injurieuses, devient alors l'âme des pauvres, la bonne dame des petits et la providence d'un lieu.

Cette marquise ne néglige point les ornements de l'âme, mais sa religion intelligente et sincère lui a montré le chemin des maisons pauvres et affligées. Elle y pénètre discrètement, y laisse un sourire et une consolation, n'en revient jamais sans une de ces joies intimes que toute bonne action donne aux âmes élevées et généreuses.

Si les riches savaient!

Il y aurait moins de haines dans les cœurs, et plus de justice dans les différentes classes sociales.

Disons aussi qu'il y aurait plus de religion parmi les hommes.

Mais ne faudrait-il point plus de pères Septime dans le monde!

J. GENTIL.

(A Continuer.)

### A VENDRE.

Pour \$300, la moitié de son prix d'achat, une magnifique et splendide voiture, neuve, avec double har-

nis.

S'adresser à M. Melançon, habitation Burnside, paroisse Ascension.

### Au Peuple de St. Jacques et des Environs.

J. Teissier, informe ses nombreux et excellents clients qu'il est de retour de son voyage; qu'il a fait des achats considérables, tant en France qu'à New York, de marchandises d'automne et d'hiver; qu'il vient de recevoir par la voie de St. Louis, par le steamer *Yeager* et *Gold Dust*, un très grand assortiment de produits de l'Ouest, et qu'il vendra aux dernières limites du bon marché.

Ses deux magasins sont pleins.

Et il garantit que la fièvre jaune n'existe pas dans ses marchandises.

Il doit aussi recevoir sous peu, par le navire *Fredgia* parti de Bordeaux le 5 septembre, des Vins en barriques et en caisses, des Li-queurs, Vermouth, Absinthe suisse, Huile d'olive, eau-de-vie de Cognac, &c., le tout venant d'une des meilleures et des premières maisons de Bordeaux.

N. B.—Il a dans son magasin de la rive gauche quelques étoffes à robes et des habillements d'hommes légèrement endommagés par les misères; qu'il vendra au prix qu'on voudra bien lui donner.

Et également des chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants, légèrement avariées, qu'il vendra à n'importe quel prix, pour les écouler le plus vite possible.

Qu'on se le dise.

L'occasion, est unique.

J. TEISSIER.

L. DEPOORTER,

ATTY AT LAW.

Edgard P. O., St. Jno. Baptist.

### Modes.

MME ALFRED WOOLONGHAM,

De St. Jean Baptiste.

A l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir un nouveau

**SALON DE MODES**

Spécialement Destiné aux Dames.

GRAND ASSORTIMENT DE

Nouveautés de Paris.

CHAPEAUX, RUBANS, VELOURS, CRAVATES, ET CHEVEUX

Confection de Robes, Patrons.

AUX PLUS BAS PRIX.

10 mai 76.

### LEON MEDAL,

CONFISEUR.

9..... Rue de la Vieille Levee..... 9

Nouvelle-Orléans.

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSE-RIES, CHOCOLATS, FRUITS CONCRÈTES, SORBETS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de

**BOITES A SURPRISES**

en tous genres.

Agence de Feux d'Artifices.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard et avec le plus grand soin. [10 mars 77]

### P. BOMATY

WITH

**Russell & Hall,**

GROCERS,

AND WHOLESALE DEALERS IN

FISH, BEEF, BUTTER, CHEESE AND PRODUCE.

15..... Tchoupitoulas Street..... 15

NEW ORLEANS.

### "A la Corbeille de Fleurs!"

103..... RUE CHARTRES..... 103

**N. BOUVIER,**

FABRIQUE DE

PARFUMERIES EN TOUS GENRES.

LIQUIDE SUPERIEUR

Pour la teinture des cheveux.—Mê-

me d'après laquelle on peut diminuer à volonté la teinte noire, ainsi qu'il est expliqué dans la prescription qui accompagne chaque boîte.

PATISSERIE ST. JACQUES, 22 Oct. 1875.

Mr. *Yellow*—Veuillez annoncer que j'ai reçu la première édition du *Journal de M. Valentin Ame*, et que je ferai connaître incessamment les paroisses rivariantes dans le but de les offrir aux planteurs. Les nombreuses observations thermométriques de M. Ame pourraient servir à formuler une règle de prédiction atmosphérique, qui équivaudrait à la prescription en agriculture, par laquelle tant de dommages peuvent être évités. Celle adoptée par le Maréchal Bugeaud pour la prédiction du changement de temps fait également partie de l'ouvrage en question. Les autres observations météorologiques de M. Ame que celles qui ont rapport à la canne de sucre, sont aussi d'un plus grand intérêt.

Les frais de publication du manuscrit étant élevés à plus du double de la somme convenue, le prix du volume est fixé à \$5.00, excepté pour les souscripteurs avec lesquels j'ai pris des arrangements irrévocables.

J'ose espérer que le *Journal* aura l'accueil qu'il mérite, mais j'estime que son utilité sera encore ma meilleure récompense.

Votre obéissant serviteur,

ALB. FERRY.

On peut se procurer le *Journal* au Bureau du *Louisianais*.

### The Great Invention.

**PATENT HAY FORKS,**

HAY, PEA-VINES, &c., &c.

Pay for themselves in a short

time, as they save an

immense amount

of labor.

**THREE PERSONS**

**AND ONE MULE.**

Will store away a load of hay in

FIVE MINUTES.

**Any Laborer Can Manage Them.**

**TRY ONE**

**AND BE CONVINCED.**

For sale at Factory prices by

H. C. COLOMB,

Agent for Louisiana.

### TRES INTERESSANT

POUR LE PUBLIC.

Bottes à boutons \$5.50,—garantie.

Bottes à boutons, dernier genre, pour